

5^{c.} Journal du Lot 5^{c.}

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

CAHORS ville.....	3 mois 6 mois 1 an
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr. 5 fr. 9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50 6 fr. 12 fr.

Les abonnements se paient d'avance. Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse.

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUSSLANT, Directeur — L. BONNET, Rédacteur en chef
L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

Pas de renseignements précis d'Orient. — En Grèce. Constantin, placé entre les armées allemandes et les flottes alliées, doit choisir. — L'offensive italienne devient intéressante. — Les Russes regagnent du terrain sur le Sty. — Les projets des alliés pour les Balkans et l'opinion ennemie. — L'emprunt national.

On ne nous fournit aucun renseignement précis sur les événements d'Orient. On affirme que les Alliés préparent sur la côte albanaise un centre d'opération en vue d'une « grosse action » ; on déclare que le roi Constantin paraît dans de meilleures dispositions au sujet de l'Entente... On publie beaucoup de télégrammes d'Athènes ou d'Aïlures et, au total, on ne possède aucune information catégorique, si ce n'est que « Tino » est toujours comme l'âne de Buridan...

Les Alliés veulent mettre cet étrange monarque en mesure de se décider et de choisir. Si nous devons l'avoir pour ennemi, il vaut mieux le savoir tout de suite que dans un mois. Ses résolutions ne seront pas modifiées parce que nous l'obligerons à les faire connaître plus tôt qu'il ne l'aurait voulu. Mais nous y gagnerons de n'être pas surpris par l'événement, de pouvoir y parer avant qu'il soit trop tard et de le faire payer à Constantin un peu plus chèrement peut-être qu'il n'avait prévu.

La diplomatie des Alliés veut en finir. Elle a décidé qu'on ne nous ferait pas deux fois le coup du Bulgare. Elle exige que « Tino » abatte son jeu. Il n'était vraiment pas trop tôt.

L'Entente ne veut plus de discours. Ce sont des garanties précises et sûres qu'elle réclame de Constantin. Il est temps pour lui de prendre parti ou plutôt — car son parti est pris depuis longtemps — d'en assumer dès maintenant les responsabilités et d'en subir les conséquences.

Les Allemands ont mis Constantin sous la menace de leurs armées ; plaçons-le sous la menace de nos flottes, contre quoi rien ne pourra le défendre... et qu'il choisisse !

L'offensive italienne sur le front de l'Isonzo devient particulièrement intéressante. La lutte devant Goritz atteint un degré de violence sans précédent, si l'on en croit le correspondant du *New-York World* qui suit les opérations dans le camp autrichien.

Nos voisins livrent, en ce moment, leur quatrième grande bataille pour emporter le front ennemi et l'action de l'artillerie est telle que le correspondant du journal américain écrit : Les opérations d'artillerie effectuées par les Allemands dans la poussée contre les Russes n'étaient que jeu d'enfants en comparaison de celles qui se déroulent dans ce secteur.

Et il conclut en affirmant que sa conviction est formelle : Les Autrichiens devront bientôt se retirer s'ils ne reçoivent pas d'importants renforts.

On a donc le droit de compter sur un prochain gros succès de nos alliés. Il serait très sensible à Penne, car la chute de Goritz rendrait intenable pour les Autrichiens toute la ligne de l'Isonzo.

Du front russe nous arrive une

bonne nouvelle. Nos amis qui avaient dû marquer un recul dans la région du Sty, viennent de reprendre la ville de Tcharatorysk. C'est un succès intéressant car toute la région à l'ouest de la ville, absolument marécageuse, est intenable pour les Allemands. L'ennemi sera donc contraint à un nouveau recul s'il ne peut reprendre la ville.

On affirme de Petrograd que, depuis un mois, les pertes allemandes sur le Sty ne sont pas inférieures à cent mille hommes !

Dans le secteur nord, Riga-Dvinsk, la situation s'améliore de plus en plus pour nos alliés.

Le projet des Alliés d'organiser une action très sérieuse dans les Balkans, à la fois par Salonique et par l'Albanie, doit être très sérieux puisque l'ennemi exprime son inquiétude.

Voici, en effet, ce que dit l'*Arbeiter Zeitung* de Vienne :

Des relations émanant de personnalités au courant des événements intérieurs et de l'opinion en Angleterre et en France nous mettent en garde contre la tendance de juger de façon dédaigneuse l'entreprise franco-anglaise dans les Balkans.

Le gouvernement français est évidemment décidé à y envoyer d'importantes forces militaires. Il serait peu sage de vouloir prédire dès maintenant ce qui pourrait ou ne pourrait pas arriver.

Le matériel de guerre est loin de manquer aux Français, dont les armements n'ont jamais été aussi parfaits qu'en ce jour, et qui n'ont jamais été aussi fortement appuyés par les Anglais.

Nous ne doutons nullement que, s'ils le veulent, les Français puissent envoyer un demi-million d'hommes dans les Balkans sans diminuer de façon sensible leur supériorité numérique sur leur propre front.

L'Entente ne fournit aucun renseignement sur l'action qu'elle organise et qui est peut-être en voie d'exécution. Elle a sans doute parfaitement raison. Mais il semble bien que le dernier mot n'est pas dit dans les Balkans !

Parler de l'emprunt de la Défense Nationale n'est point s'écarter du cadre que nous nous sommes tracé ici, puisque, selon la belle parole de M. Ribot, le succès de l'emprunt c'est « le prix de la victoire ».

Aussi bien aucun commentaire ne porterait comme quelques-unes des phrases lapidaires prononcées par le ministre des finances :

« QUELLE SE LÈVE, L'ARMÉE DE L'ÉPARGNE FRANÇAISE ! COMME CELLE QUI EST AU FRONT, ELLE NOUS AIDERA À COMBATTRE ET À VAINCRE. »

Je suis sûr qu'après la guerre la France retrouvera sa FORTUNE ENTÈRE.

Nous saurons résoudre toutes les questions qui se posent pour le PLUS GRAND BIEN DE LA FRANCE.

LE NOUVEAU 5 0/0 SERA AUSSI POPULAIRE que l'ancien. L'argent nous arrive aussi bien des bas de laine que des coffres-forts. (Très bien ! Très bien !)

LE CRÉDIT DE LA FRANCE EST HORS DE DISCUSSION ; personne n'a le moindre doute que la France fera honneur à ses engagements. (Applaudissements.)

L'EMPRUNT EST CLAIR ET AVANTAGEUX. Le pays comprendra qu'il doit y souscrire, que c'est pour lui un impérieux devoir. (Applaudissements.)

DE CHACUN ne peut être obtenu que dans LE SALUT DE TOUS. (Vifs applaudissements.)

CEUX QUI DÉROGERAIT À CE DEVOIR SERAIT COUPABLE ENVERS LA PATRIE. Il ne suffit pas d'être prêt à verser son sang, il ne suffit pas de combattre dans les tranchées ; tout cela, sans doute, est beau, héroïque, mais ce n'est pas suffisant ; il faut encore apporter tout son or, toutes ses ressources à la Défense Nationale au lieu de thésauriser dans l'égoïsme et l'avarice.

L'ÉGOÏSME, à cette heure, n'est pas seulement une lâcheté, une sorte de trahison, mais c'est encore la pire des imprévoyances. (Vifs applaudissements.)

Que deviendraient ces réserves si la France, demain, devait être vaincue ? ELLES SERAIENT LA RANÇON DE LA DÉFAITE AU LIEU D'ÊTRE LE PRIX DE LA VICTOIRE. (Vifs applaudissements.)

M. Abel Neymarck, consacre dans « le Rentier » un intéressant article à l'emprunt national. La place dont nous disposons ne nous permet pas de le reproduire en entier. Nous le regrettons. Mais voici la conclusion de cette étude très remarquable :

Il faut souscrire.

Cet appel s'adresse à tous les porteurs de Bons et d'Obligations de la Défense Nationale, Rentes 3 0/0, déposants dans les Caisses d'Épargne, à tous les capitalistes, épargneurs de toutes conditions.

1^o Porteurs de Bons de la Défense Nationale, porteurs d'Obligations de la Défense Nationale, échangez vos titres contre la Rente 5 0/0, le Grand 5 0/0 National, et souscrivez sans crainte ni hésitation aux nouvelles rentes. C'est « le prix de la Victoire ».

2^o Vous augmenterez immédiatement votre revenu puisque le 5 0/0 rapporte davantage et vous augmenterez votre capital par la plus-value qui se produira sur les rentes nouvelles :

3^o Porteurs de Rentes 3 0/0, qui êtes les plus anciens et les plus fidèles clients du Trésor, profitez des avantages qui vous sont consentis. Vous pouvez libérer vos souscriptions pour un tiers avec des rentes 3 0/0 que vous donnez en paiement au Trésor à un prix avantageux ; cet état réajustera sur notre puissance militaire. Il faut souscrire, parce qu'aujourd'hui une des conditions essentielles pour la victoire finale est le crédit, car sans crédit il n'y a ni argent, ni munitions.

Vous augmenterez immédiatement votre revenu :

4^o Déposants dans les Caisses d'Épargne en appliquant vos dépôts pour souscrire à l'emprunt, pour une somme double de celle que vous retirez, c'est une augmentation de revenu que vous obtenez sans avoir un risque à courir.

5^o Capitalistes et rentiers, riches fortunés, ou Chemineux de l'Épargne, vous devez souscrire dans la mesure de vos moyens, de vos disponibilités. Cent pas pour « faire une affaire », pour obtenir un rendement plus ou moins élevé de vos placements, c'est pour remplir votre devoir.

L'emprunt réussira parce que chacun comprend qu'en présence de nos ennemis, il faut souscrire pour donner à notre puissance financière le crédit, un éclat d'autant plus grand que cet éclat réajustera sur notre puissance militaire. Il faut souscrire, parce qu'aujourd'hui une des conditions essentielles pour la victoire finale est le crédit, car sans crédit il n'y a ni argent, ni munitions.

Il faut souscrire ! La réponse des capitalistes français sera un véritable vote patriotique et national portant la France et sa fortune.

Si l'histoire doit être pour tous un grand enseignement, n'oublions pas que la France, notre belle et douce France, s'est toujours relevée de ses malheurs, qu'elle a toujours surmonté les plus grandes difficultés, les épreuves les plus terribles.

Courage donc et confiance. Pas d'égoïsme, ni d'abstention ! Il faut souscrire sans l'ombre d'une hésitation. Ce sera sans doute faire une excellente opération, mais ce sera surtout et avant tout, accomplir le plus grand et impérieux devoir patriotique qui s'impose à tout bon Français !

Il n'y a rien à ajouter. Que les habitants du Lot n'oublient point que c'est le 25 novembre que s'ouvre la souscription !... Ce jour-là, ils voudront tous faire un bon placement et accomplir leur devoir de patriotes.

A. C.

Sur le front belge

(Officiel). — Bombardement de nos postes avancés et de nos positions aux abords de Dixmude.

Notre artillerie a contrebattu les batteries adverses, exécuté des tirs de représailles sur les tranchées ennemies et dispersé des groupes de travailleurs sur divers points du front.

En réponse au bombardement de Furnes, nos aviateurs ont bombardé les cantonnements ennemis de Ecsen.

Bombardement d'Ostende

Un télégramme de Londres dit que les Allemands annoncent un nouveau bombardement d'Ostende par la flotte alliée. Mais les Allemands se gardent bien d'avouer les résultats de cette opération.

Les libéraux suédois contre l'interventionnisme germanophile

Le parti libéral suédois a tenu une réunion générale qui s'est terminée par un ordre du jour voté à l'unanimité où il s'élève énergiquement aussi bien contre la politique d'interventionnisme dans laquelle une certaine coterie voulait entraîner la Suède que contre les facilités de ravitaillement accordées à l'Allemagne au préjudice du peuple suédois. Certes, ajoute la motion votée, le gouvernement a fait à plusieurs reprises des déclarations tendant à défendre la politique de neutralité, mais elles ont manqué de la vigueur nécessaire pour arrêter l'agitation « activiste » et germanophile, si nuisible au pays.

Ils prennent leurs précautions

Le *Telegraaf* annonce que plusieurs centaines de familles du district de Roulers sont arrivées à Anvers. Elles déclarent que les Allemands leur ont ordonné de quitter leurs demeures et d'évacuer tout le district. Les Allemands ont également fait évacuer par la population civile la région qui se trouve immédiatement derrière leur front des Flandres.

Aux Etats-Unis

Le gouvernement adressera sous peu à tous les belligérants une note faisant observer que l'extension de la liste des articles constituant la contrebande de guerre ne doit pas dépasser les limites reconnues par le droit des gens avant la guerre. La note maintiendra de nouveau le droit des neutres d'envoyer à la population civile les aliments qui ne sont pas destinés aux militaires. Le but de cette note, plutôt platonique, est surtout de rappeler aux belligérants que les Etats-Unis n'entendent pas laisser tomber leurs droits légaux en désuétude.

L'ITALIE EN GUERRE

Des dépêches autrichiennes annoncent que Gorizia est à peu près complètement détruite par le bombardement italien. Les journaux de Vienne s'en indignent, naturellement.

La canonnade, de part et d'autre, est effroyable. Elle ne cesse ni nuit ni jour. Or, s'accorde à affirmer que l'assaut final contre Gorizia est désormais tout à fait imminent.

Hier au cours d'attaques préparatoires, les pertes autrichiennes, aux abords des routes menant à cette place, n'ont pas été inférieures au chiffre de 8.000 hommes. Les assauts au nord-est d'Osavia ont été plus particulièrement acharnés.

L'action russe

Dans la région du littoral et de Tortum, canonnade, fusillade et escarmouches d'avant gardes.

Sur la côte nord du lac de Van, près de la ville d'Arjdich et sur la côte sud du lac d'Ourma, nos troupes ont eu des engagements avec des bandes kurdes.

Von Hindenburg découragé

On affirme que von Hindenburg est découragé. L'expédition dans les Balkans a été voulue par le kaiser, alors que les autres autorités militaires allemandes étaient d'un avis contraire. Von Hindenburg surtout s'opposait à l'expédition, considérant qu'elle affaiblirait et épuiserait l'armée tudesque.

Les récents combats sur le front russe semblent lui donner forte ment raison.

Sur le front serbe

Une information d'Athènes, dont on n'a pas encore confirmation, annonce que les Bulgares occuperaient déjà Monastir, que les Serbes auraient évacuée devant l'inutilité de toute résistance. D'autre part, on publie une dépêche de la frontière bulgare disant que les puissances de l'Entente ont pris toutes les mesures nécessaires pour débarquer à Salonique des troupes en nombre suffisant pour secourir la Serbie. « Pendant ces derniers jours, dit la dépêche, des renforts alliés n'ont pas cessé d'arriver. Ils vont être envoyés au front avec toute la vitesse possible. Les trains se suivent au départ de Salonique. »

A Visegrad-Javor

Le correspondant du *Daily Express* à Genève télégraphie, le 19 novembre : « Des télégrammes de Bucarest annoncent que les Serbes ont arrêté l'avance du général Kocvess sur le front Visegrad-Javor. »

Sur la Tcherna

Une grande lutte est imminente sur le front de la Tcherna. Le calme était complet hier sur le front français.

L'armée serbe de Monastir a avancé de sept kilomètres vers Perlepé, où les troupes bulgares ont arrêté l'armée serbe.

Le communiqué monténégrin

(Officiel). — Le 19 novembre, sur le front serbo-monténégrin, nos troupes ont subi d'énergiques attaques de l'ennemi du côté du fleuve Lim.

Notre armée du Sandjak a dû se retirer sur ses positions principales de défense.

Sur les autres fronts, duels d'artillerie. Quelques attaques d'infanterie ont été repoussées.

L'attitude de la Grèce

La légation d'Angleterre a communiqué la note suivante :

En raison de l'attitude adoptée par le gouvernement hellénique, à propos de certaines questions qui touchent de près la sécurité et la liberté d'action auxquelles ont droit les troupes alliées, de par les conditions de leur débarquement sur le territoire grec, les puissances alliées ont jugé nécessaire de prendre certaines mesures qui auront pour effet d'interrompre les facilités d'ordre économique et commercial, dont la Grèce jouissait jusqu'à présent de leur part.

L'entente nullement dans l'intention de ces mêmes puissances de contraindre la Grèce à se départir de la neutralité dont le maintien lui semble être la meilleure garantie de ses intérêts. Mais les gouvernements alliés se sont émus de certaines allusions à l'éventualité de mesures qui, si elles étaient prises par le gouvernement hellénique, leur paraîtraient en contradiction avec les assurances qu'ils ont reçues.

Dès que leurs doutes à cet égard, doutes qui sont dus peut-être à un malentendu, auront été dissipés, les puissances seront heureuses de lever les obstacles qu'elles opposent actuellement à l'arrivée des marchandises en Grèce et d'accorder, de nouveau, les facilités qui découlent naturellement de relations normales.

Un héros serbe

Le correspondant spécial de la *Tribuna* trace un portrait tragique du colonel serbe Vassie qui, atteint d'une maladie mortelle, demeure avec à peine une poignée d'hommes

en face d'un ennemi puissant et est déterminé à couvrir jusqu'au bout la retraite des civils pris de panique.

De tous les côtés, si ce n'est au sud, les Bulgares pénètrent dans la ville condamnée. Dans la ville même, le colonel Vassie a été contraint d'armer des volontaires à la loyauté desquels il ne peut se fier complètement. Il a prié les consuls alliés de partir et il demeure seul, à l'heure présente, en face du destin. C'est une figure superbe dans la galerie des héros serbes.

L'abstention des Venizelistes

Au cours d'une réunion, les venizelistes ont décidé de s'abstenir aux prochaines élections.

Les Autrichiens violent

la neutralité roumaine

L'« Exchange Telegraph » reçoit matin cette dépêche de Copenhague : Le journal de Bucarest « Epoka » a adressé au gouvernement roumain les questions suivantes.

1. Le gouvernement a-t-il connaissance que l'île roumaine de Hurawai, sur le Danube, est occupée par des troupes autrichiennes qui déposent des mines dans le fleuve.

2. Le gouvernement sait-il qu'un navire de guerre allemand jeta l'ancre, il y a quelques jours, à côté de l'île et débarqua des troupes qui restèrent dans l'île pendant un laps de temps considérable.

3. Le gouvernement sait-il que de Hurawai les troupes autrichiennes observent les mouvements des troupes roumaines.

4. Si le gouvernement est au courant de ces faits, pourquoi ne prend-il pas des mesures en conséquence ?

CHRONIQUE LOCALE

ON Y ARRIVERA

Non : ce ne sera pas en vain que l'on aura fait campagne contre l'accaparement, contre la hausse des denrées.

On aura mis le temps à s'apercevoir du trafic douteux de certains, et à prendre des mesures, mais on y arrivera, on y est arrivé.

Les taxes, c'est bien, quand elles sont appliquées ; mais toutes les denrées ne sont pas taxées ; ainsi à Cahors, où les légumes, les œufs, la charcuterie sont vendus à des prix ridicules.

Et puis, en supposant même que toutes les denrées soient taxées, il y a un danger à éviter : c'est l'entreposage où gisent des stocks de marchandises que les détenteurs ne mettent en circulation que quand cela leur fait plaisir et ne les livrent qu'aux clients qui leur plaisent.

Le ministre de l'Intérieur, d'accord avec le Gouvernement a vu le danger et, dans le projet de loi qu'il soumet au Parlement contre la hausse, il incorpore l'article suivant :

« Quiconque, en vue de provoquer la hausse des prix, aura dérobé à la circulation, en les dissimulant ou en les retenant sans les mettre en vente, alors qu'ils sont achetés pour être transformés ou vendus, des denrées servant à l'alimentation des hommes ou des animaux, des produits naturels ou agricoles, des combustibles et matières servant à l'éclairage, ainsi que tous autres produits ou matières utilisables pour les besoins de la défense nationale, sera puni d'un emprisonnement de six jours à six mois et d'une amende de 100 à 5.000 fr., ou de l'une de ces peines seulement. »

L'article 463 du Code pénal est applicable aux infractions prévues par le présent article.

Avez-vous compris, accapareurs, la menace : vous rendrez-vous enfin à la raison ?

Pas plus tard que samedi, nous entendons des clients se plaindre que certains « entrepositaires » refusaient de livrer des marchandises, du pétrole par exemple, parce que... parce

qu'ils voulaient qu'avec du pétrole on prit d'autres denrées et pour un prix fort encore ! De plus, ils ne tiennent pas à vendre du pétrole, par exemple, parce que le pétrole allait augmenter !

Et les stocks achetés bon marché s'accumulent pour être livrés plus tard... mais à un prix très élevé.

En temps normal, on ne se fâchait pas contre de telles pratiques ; mais à notre époque, ce genre de spéculation est condamnable.

Le projet de loi que votera la Chambre va mettre ordre à tout cela. Et ce n'est pas trop tôt.

P. S. — Ce matin, un aimable faubourien nous contait ses peines : il avait voulu acheter du cochon, mais les charcutiers le vendent si cher que notre faubourien avait dû s'en aller bredouille.

Et cependant, nous disait le brave homme : « Le cochon ne vaut que tant chez le propriétaire ! Seulement, il y a une bande de rabatteurs, agissant pour le compte des charcutiers qui vont chez les paysans et razzient tous les cochons. »

Mais ce qui mettait hors de lui notre interlocuteur, c'était la réponse qui lui avait été faite ; alors qu'il demandait la taxation de cette denrée alimentaire.

« Vous trouvez que le cochon est trop cher ! » — « Et oui, car comment voulez-vous que nous fassions la soupe si nous ne pouvons pas nous procurer de la graisse et du lard ! » — « Heu, heu, c'est facile, répondit-on gravement, au brave faubourien : on peut faire la soupe avec de l'huile ou avec du beurre ! »

Non, il n'est pas permis de se moquer ainsi des gens qui ont raison dans leurs protestations.

Propos d'un Cadurcien

« Clou martelé n'entre que plus avant. » C'était l'avis de Déroutède. C'est le mien, modestie à part.

Le martelé. La victoire est à nous, vous disais-je samedi. Il me plaît de le répéter. Est-il redite meilleure aux périodes aiguës des crises à l'heure critique de l'épreuve des Balkans ? Millerand et Barrès et bien d'autres, résolvent la question de notre succès comme un théorème. Et voici que la presse Américaine, parmi laquelle se distingue la *New York Tribune* solutionne le problème comme Barrès et Millerand.

L'Allemagne, disent les Yankees, ressent cruellement les effets de la saignée que les Alliés opèrent sur ses membres affaiblis. Elle suffoque sous l'étreinte de l'Angleterre qui la serre à la gorge. Ce n'est pas encore l'agonie. Mais sa mort viendra, demain, après-demain, c'est certain. Les « Transatlantiques » parleraient tous leurs dollars sur cette mort. N'en ont-ils pas déjà engagé un nombre respectable dans le récent emprunt consenti à la Quadruple-Entente ? Croyez bien que ce n'est pas à la légère que l'oncle Sam place son argent. Sans vouloir humilier les banquiers du Nouveau-Monde, on peut dire qu'ils ne prêtent qu'à coup sûr. La bourse et le cours sont deux en tous pays, mais surtout au pays des milliardaires.

Donc, *John Bull* comprime la gorge de *Michel*. Et *John Bull*, on le sait ne lâche prise, comme ses *bull-dogs*, que lorsque sa victime ne donne plus signe de vie. Il s'est mis froidement en tête de ne desserrer les crocs qu'après suffocation totale du Prussien. Le Prussien périra suffoqué, c'est écrit au livre des sentences britanniques. Or, une sentence britannique s'exécute toujours, vite, si possible, tard, s'il faut attendre.

Et la farouche résolution de l'Angleterre est exempte de présomption. Elle se sait de taille à la réaliser. Sa flotte y suffirait à la longue en empêchant le ravitaillement de l'ennemi, en ruinant son industrie et son commerce ; on ne résiste pas indéfiniment au régime anémiant du blocus, même incomplet, et qui se rétrécit tous les jours. Et, quand au blocus vient s'ajouter l'échecotombe quotidienne sur tous les fronts, quand on a, enfoncée dans la chair, la dent russe, la dent française, la dent italienne, on est prédestiné à mourir de faim à la fois et... d'hémorragie. Car, si c'est une figure de dire que la Grande-Bretagne asphyxie l'Allemagne, c'est une réalité que l'affaire et que ses alliés la déchirent, sans parler des « brillants seconds » soumis au même traitement.

Je vous ai déjà conviés à prêter l'oreille aux cris de détresse venus de Germanie. Ils trouvent un écho dans les journaux d'Outre-Rhin. Certaines feuilles berlinoises ne dissimulent plus leur angoisse de voir Lord Kitchener appliquer sur place son génie organisateur à l'expédition des Balkans. Le passé de cet homme les épouvante. Sa diplomatie, elles la redoutent autant que son action militaire.

D'autre part, la presse ne craint pas et elle a permission de dire que la nation allemande pourquoi elle se bat et quelle fin est réservée à cette guerre de conquêtes décevantes et vaines. Enfin, la disette des vivres semble bien, cette fois, se généraliser, au grand désespoir de la boulimie frétillante qui se traduit par l'émeute chronique.

Les lampions officiels n'éclairaient que la misère, l'anxiété, l'impuissance. Toutes les perspectives allemandes n'aboutissent qu'à une impasse.

Il faut bien que l'angoisse soit à son paroxysme pour que l'avance en Serbie n'en étouffe pas la voix sous les chants de triomphe. Il faut bien

que ce succès paraisse éphémère pour que les coalisés se laissent aller au découragement au moment même où ils l'obtiennent. C'est qu'en effet ils ont la vision aiguë de son inanité. Ils ne s'illusionnent pas sur l'insuffisance du concours bulgare, voire même de la coopération grecque et roumaine, pas plus que sur l'inutilité de la défaite de la Serbie, d'autant que l'armée serbe pourrait bien, à l'exemple de l'armée belge, continuer à lutter aux frontières ou en deçà des frontières de son pays.

Quoi qu'ils fassent, les rétro sont donc voués au châtement. Ils succomberont sous la Force et sous le Droit ceux qui, au dire de leur poète Herwegg, aussi implacable que Heine, sont ivres de droit divin, mais violent les droits des hommes !

Médaille militaire

Samedi, sur la place Thiers la médaille militaire a été épinglée sur la poitrine de braves militaires en présence des troupes de la garnison.

La médaille militaire et la croix de guerre ont été décernés aux militaires dont les noms suivent :

Clout, sergent au 7^e ; Lafon, soldat au 207^e ; Chibout, maître-ouvrier (2^e génie), en traitement à l'hôpital mixte de Cahors ; Iragne, soldat au 83^e d'infanterie, amputé du bras droit, résidant à Salviac ; Lascoux, soldat au 139^e, résidant à Baladou ; Cambon, soldat au 1^{er} zouaves, résidant à Lhern.

Nous adressons nos félicitations aux vaillants décorés.

Promotion

M. Petit, lieutenant au 4^e d'infanterie est promu au grade de capitaine. Nos félicitations à M. Petit qui fut pendant de nombreuses années sous-officier au 7^e d'infanterie.

Les Retrouvés

Parmi les militaires qui, considérés comme disparus, ont été retrouvés, nous relevons les noms de :

Barreau (Jean), du 7^e d'infanterie originaire de Cantois (Gironde) ; Mercier (Henri), du 7^e originaire de la Haute-Vienne ; Lauron (Fernand), sergent au 7^e, originaire du Gers.

Pour les victimes de la guerre

M. Delport adresse la lettre suivante à M. le Président de la Fédération des Planteurs de Tabac du Lot.

Monsieur le Président, Je viens de recevoir de Monsieur le Préfet du Lot des bulletins d'adhésion contenant des souscriptions à l'œuvre des mutilés de la guerre. Comme nous nous trouvons en présence d'un devoir patriotique et que tout Français doit venir en aide à ceux qui sont tombés sur le champ de bataille héroïquement blessés ; j'ai pensé, que tous les syndicats, devaient transmettre au Président de la Fédération une souscription que je vous laisse libre de déterminer d'après vos ressources et que je remettrai au nom de chaque syndicat entre les mains de Monsieur le Préfet.

Il ne faut pas en effet que nos héroïques défenseurs qui se trouvent actuellement dans l'impossibilité de gagner leur vie puissent se trouver sans ressources et nous reprocher l'oubli ou l'ingratitude de ceux pour qui ils ont versé leur sang.

Dès la réception de ma lettre soyez assez aimable pour convoquer le syndicat et m'adresser le montant de votre souscription. Croyez, etc. etc.

L. DELPORT.

Mutualité scolaire

Le Conseil d'administration de la Mutualité scolaire de l'arrondissement de Cahors s'est réuni le jeudi 18 novembre à 13 heures, au siège social sous la présidence de M. Aillet, directeur de l'Ecole primaire supérieure de Luzech.

Le Conseil a examiné avec soin les 22 demandes de secours qui se sont produites au cours du 3^e trimestre 1915 et a accordé aux sociétaires malades des secours dont le total s'élève à la somme de 310 fr. 25.

Les œuvres de la guerre

LA TOMBOLA DES ÉPROUVÉS DE LA GUERRE

Le Syndicat de la presse avait primitivement choisi le 25 novembre pour le tirage de la tombola des « Eprouvés de la Guerre » mais, comme l'emprunt national est, depuis ce matin, fixé à la même date, et que les salles du Crédit Foncier, si aimablement mises à sa disposition pour le tirage et l'échange des numéros gagnants contre les bons définitifs, seront exclusivement réservés, pendant quelques jours, aux souscripteurs de l'emprunt, le Syndicat s'est empressé de s'incliner et de reporter au 4 Décembre le tirage de la tombola.

Dès le lendemain, des listes des numéros gagnants seront établies et adressées à tous les préfets et à tous les journaux et l'échange dont nous parlons plus haut devra s'opérer aussi promptement que possible.

La date à laquelle expirera le droit

de faire cet échange ; primitivement fixé au 30 novembre est, naturellement prorogée.

Questions militaires

A une question de M. Clément, député, M. le ministre de la guerre a fait la réponse suivante :

Les fonctionnaires ou agents du service auxiliaire ou de la R.A.T., qui sont sous les drapeaux, peuvent sur la demande des administrations dont ils relèvent, être remis à la disposition de ces administrations s'ils sont jugés indispensables au bon fonctionnement du service, et être classés à nouveau dans la non-affectation ou la non-disponibilité, s'ils remplissent les conditions requises. (Circulaire ministérielle n. 22527/21 du 6 novembre 1915.)

Transport de justice

Le Parquet de Cahors s'est transporté à St-Henri pour procéder à une enquête au sujet d'une affaire de chasse.

Un jeune homme du lieu avait accusé un autre jeune homme de traquer le gibier ; il l'avait dénoncé à la justice.

L'accusé protesta et exigea une enquête.

L'enquête n'a pas établi la culpabilité.

Cylindrages à vapeur

ARRONDISSEMENT DE CAHORS

Opérations probables dans la semaine du 22 au 27 novembre 1915

Chemin de grande communication n° 8, de 18 k. 100 à 18 k. 550, dans la traversée de Luzech.

Chemin de grande communication n° 8, de 9 k. à 9 k. 400, entre Duravel et Montcléra.

Chemin de grande communication n° 4, de 39 k. 500 à 40 k. entre Mauroux et St-Matré.

Cahors, le 19 novembre 1915.

L'ingénieur,

LAGARDE.

Le rappel des ouvriers, commis et agents techniques

M. Goude, député, a demandé au ministre de la marine si : 1^{er} les ouvriers, 2^{es} les écrivains, 3^{es} les commis, 4^{es} les agents techniques, mobilisés et passés dans la réserve de l'armée territoriale depuis leur mobilisation, ne doivent pas être réintégrés dans leur emploi.

Réponse : Il y a lieu, pour cette question écrite en ce qui concerne les commis écrivains (« Journal officiel », 6 octobre 1915, page 7129). La situation est la même pour les agents techniques et pour les ouvriers.

Toutefois, en ce qui concerne le personnel ouvrier, les autorités locales ont été autorisées à rappeler, par mesure générale, dans les arsenaux et établissements de la marine les ouvriers exerçant l'une des spécialités professionnelles énumérées dans la circulaire ministérielle du 11 juillet 1915, à l'exception de ceux appartenant aux classes de l'armée active, et par mesure particulière des ouvriers — n'appartenant pas aux classes de l'active — exerçant d'autres professions et dont le rappel à l'arsenal était particulièrement utile pour les travaux. En outre, en ce qui concerne les agents techniques, le département de la marine a demandé au sous-secrétariat d'Etat de la guerre pour l'artillerie de remettre à sa disposition tous ceux de ses agents techniques mobilisés qui n'ont pas été par ce département affectés au contrôle des fabrications dans ses propres établissements.

La question des loyers

Le comité central de l'Union de la propriété bâtie a pris une délibération par laquelle il proteste contre le maintien des dispositions contenues dans les décrets moratoires relatifs aux loyers, et demande le retour au droit commun, sauf en ce qui concerne les locataires effectivement présents sous les drapeaux ou la famille des militaires décédés.

Le comité invite, en outre, le gouvernement à prendre des mesures pour que tout locataire qui est en état de payer soit astreint à le faire, et le Parlement à voter une loi réglant la question des loyers et mettant à la charge de la nation le paiement d'indemnités représentatives des loyers qui resteront impayés.

Il demande, en outre, qu'un nouveau décret moratoire faisant bénéficier d'un délai les termes échus que les locataires ont été jusqu'à présent dans l'impossibilité de payer, ne puisse, en aucun cas, s'appliquer aux loyers à échoir, qui doivent rentrer dans le droit commun, tempéré par l'application de l'article 4 de la loi du 5 août 1914.

La ligue de défense des petits propriétaires, dont le siège social est 25, rue de la Reine-Blanche, déclare que sur plus d'un point elle est d'accord avec le groupement des locataires. « Nos adhérents, dit son président, M. Rouault, n'ont jamais réclamé quoi que ce soit aux femmes de mobilisés, nos petits locataires ; par contre, nous ne pouvons admettre que des locataires, fonctionnaires ou autres, qui n'ont pas souffert de la guerre se refusent à tout paiement de loyers en se servant des décrets moratoires. »

Bibliographie

Le *Journal de l'Université des Annales* nous donne, cette semaine, avec la vibrante conférence de Jean Richepin sur les sonneurs d'Héroïsme, les vieux et jeunes grognards, le commencement d'une très intéressante série d'études et de lectures sur « l'histoire de la grande guerre, par les écrivains ou hommes politiques célèbres ». Cette première partie est consacrée à l'alliance franco-russe et comporte, avec un exposé lumineux de la question, une longue nomenclature d'articles ou de poèmes de René Bazin, Jean Aicard, Edmond Rostand, Th. Delcassé, Juliette Adam, Arthur Meyer, etc., que suivent de très belles pages respectivement retraçant toutes les étapes de

notre accord diplomatique avec la Russie.

Le numéro : 60 centimes. Abonnements : l'année scolaire (25 n°), 10 francs (étranger : 15 francs), 51, rue Saint-Georges, Paris.

Asigner au sommaire du nouveau numéro des *Annales* : le magistral article de l'abbé A.-D. Serillanges, sur « L'Héroïsme de l'Or » ; les impressions d'une visite au front, par Maurice Barrès, la suite des souvenirs de l'abbé Wetterlé sur la vie allemande, une touchante saynète d'Henri Lavedan, sur les marraines ; une alerte chanson de Botrel, les chroniques de guerre si variées et si brillantes d'Emile Faguet, Alfred Capus, G. Clémenceau, Jules Bois, Gabriel Timmory, Yvonne Sar-

cey, le Bonhomme Crysale, etc. ; les poèmes réconfortants de Georges Trouillot, Hélène Picard, Alfred Droin Stéphen Liégeois, etc., qu'ancreront de nombreuses compositions artistiques et de saisissantes photographies inédites.

Le numéro, 25 centimes. Un an, 10 francs ; six mois, 5 fr. 50. Abonnements à prix réduit pour les soldats du front : 3 mois, 2 francs 50. 51, rue Saint-Georges, Paris.

Voulez-vous savoir ce que disent les pays neutres, de la guerre ?

Lisez « *La Tribune de Genève* » paraissant tous les jours. C'est le meilleur organe de la Suisse Française.

Prix cinq centimes. En vente à la librairie J. GIRMA, à Cahors.

Dernière Heure

DÉPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 21 NOVEMBRE (22 h.)

Les actions d'artillerie ont été très vives en Artois, autour de Loos et d'Hulluch, ainsi qu'au nord de la Somme et au nord de l'Aisne.

Dans la région d'Armancourt, de Dancourt et de Tilloloy, ainsi que près de Soissons, les ouvrages ennemis ont été très endommagés par notre tir.

En Argonne, à Bolante, nous avons fait exploser avec succès deux fourneaux de mines. Canonnade très violente à Vauquois.

Sur les Hauts-de-Meuse, au Bois-des-Chevaliers, l'explosion d'un fourneau de mine allemande n'a causé aucun dégât dans nos lignes.

EN ORIENT

Calme sur le front français depuis les contre-attaques bulgares ; sur nos positions de Kosturino, attaques toutes repoussées avec pertes sensibles pour l'ennemi.

Les débarquements franco-anglais à Salonique se poursuivent sans incident.

Communiqué du 22 Nov. (15 h.)

(Transmis par « Journal du Lot » par PARIS-TÉLÉGRAMMES)

Rien à signaler, sauf quelques combats à coups de grenades en Artois et des engagements de patrouilles en Lorraine.

Télégrammes particuliers

(Contrôlés au départ à Paris)

Paris, 12 h. 50

Aucun changement en Russie

Aucun changement dans la journée d'hier sur le front Russe.

Sur le front Serbe

Un cruel échec des Bulgares

On télégraphie de Salonique : Les Bulgares viennent de subir une défaite sérieuse dans la région Leskovatz-Nich où une bataille opiniâtre était engagée depuis plusieurs jours.

Les pertes ennemies seraient considérables. Les Bulgares durent se replier en déroute sur la rive droite de la Morava.

On estime qu'ils devront s'abstenir pendant quelques jours de toute action nouvelle dans cette région qui commande la voie ferrée de Nich.

Le gouvernement Serbe en Albanie

D'Athènes : Le Gouvernement Serbe aurait abandonné Mitrovitza pour se réfugier en Albanie.

A Monastir

D'Athènes : Les Grecs de Monastir ont adressé au roi et au Gouvernement Grec un appel demandant sa protection contre tout danger pouvant les menacer.

LES ALLEMANDS ONT DES INQUIÉTUDES

De Lausanne : Les *Dernières Nouvelles de Munich* disent que les Allemands ne doivent pas être trop optimistes, le cours des événements pouvant changer.

Il convient d'attendre la décision de la Grèce. Ce journal dit, d'autre part, qu'il est impossible que la Grèce prenne les armes contre l'Allemagne... tant que Constantin sera au pouvoir.

L'ARRESTATION DE VENIZELOS SERAIT DÉCIDIÉE

De Genève : Suivant les *Dernières Nouvelles de Leipzig*, l'arrestation de M. Venizelos serait imminente. Il est accusé d'avoir voulu fomenter la Révolution en Grèce.

Sur le front Russe

Opérations importantes en perspective

Le *Morning Post* apprend de Petrograd que des opérations importantes sont actuellement en préparation sur le front oriental. Mais elles ne seront révélées que lorsqu'elles auront reçu un développement suffisant.

La neige en Bessarabie

De Lausanne : Les journaux allemands disent que la neige empêche toute action en Bessarabie.

L'enthousiasme grec pour Kitchener

D'Athènes : L'accueil enthousiaste que la population fit à Kitchener produisit une grande impression dans les milieux officiels grecs.

Une tempête sur les côtes d'Espagne

De Valence : Une violente tempête qui s'est élevée sur les côtes d'Espagne a surpris plusieurs embarcations. On compte actuellement 15 victimes.

Le pape demanderait un armistice

De Lausanne : Suivant les journaux allemands, le pape demanderait un armistice de 5 jours pour Noël.

Les Germano-Américains contre Wilson

De New-York : Les Germano-Américains continuent leur campagne contre la réélection de M. Wilson.

Paris, 14 h. 10

Conseil des Ministres

Un Conseil extraordinaire des ministres a eu lieu aujourd'hui. Les ministres se sont entretenus de la situation diplomatique et de la situation militaire.

Une explosion dans un torpilleur

Un communiqué de la marine annonce que le 16 novembre une explosion accidentelle s'est produite à l'arrière du torpilleur d'escadre *Escapette*. Il y a eu un tué, quelques blessés et des dégâts matériels.

On procède aux réparations. L'indisponibilité du navire sera de courte durée.

Paris, 14 h. 30

Incendie aux Magasins du Bon Marché

Le feu a pris dans les caves des Magasins du Bon Marché, à Paris.

L'incendie prit rapidement de grandes proportions. Les réserves de draps sont attaquées. 90 blessés se trouvant dans l'hôpital auxiliaire installé dans les Magasins furent évacués sans incidents.

Plusieurs pompiers durent être transportés à l'hôpital. Deux sont asphyxiés.

Le Ministre de l'Intérieur et le Préfet de Police sont sur les lieux.

Les dégâts sont importants. PARIS-TELEGRAMMES.

Aucun changement sur le front Russe.

N'oublions pas que nos alliés avaient repris Tchortorysk sur le Styr. C'est donc qu'ils ont pu conserver le terrain gagné.

En outre, les opérations sont ralenties en Bessarabie par la neige.

Enfin, de Petrograd, on affirme à un grand journal anglais que du nouveau est en préparation sur le front oriental....

Meilleures nouvelles de Serbie.

Si le télégramme de Salonique est exact, il infirme en partie les nouvelles pessimistes de ces derniers jours. On représentait l'ancienne Serbie comme complètement évacuée. Or, regardez une carte, vous constaterez que Leskovatz-Nich est un front très voisin encore de la Bulgarie !

Aussi bien, on comprend que quelque chose se prépare dont on ne nous dit rien. Attendez.

En Grèce, toujours la même incertitude. Mais on parle carrément de l'arrestation imminente de Venizelos.

Voilà qui serait significatif. Constantin est au tournant dangereux !

Les Germano-Américains continuent à brouiller les cartes aux Etats-Unis.

Les Yankees finiront, il faut l'espérer, par perdre patience !

Calme presque absolu sur le front. Tout l'intérêt du moment est concentré en Orient où les événements vont sans doute se précipiter.